

INSOLITE DU CÔTÉ DES SORTIES

# A Tournai, des chercheurs dépoussièrent la tapisserie

Textile de bandes audio, dentelle de plastique... voilà le fruit des recherches du musée

**Poussiéreuse, la tapisserie? Forcément moyenâgeuse? Absolument pas! Un simple coup d'œil à l'intérieur du Musée tournaisien le TAMAT suffit à prouver le contraire. Mieux, en accueillant, chaque année, huit chercheurs de toute la Belgique, le musée prouve le contraire et décape même toutes les idées reçues.**

Dans un coin du grand atelier, Valérie Vaubourg étudie les crânes fournis par un boucher pour trouver de nouveaux motifs à traduire en dentelle. Sur le mur, derrière elle, des mouches finement brodées à l'aiguille grouillent sur un classique papier peint fleuri. Un peu plus loin, Vincent Chenet utilise certes un métier à tisser traditionnel mais pour tricoter la bande magnétique d'une cassette audio. Décoiffant, le musée de la tapisserie de Tournai!

**"LEURS EXPÉRIENCES DONNENT UN COUP DE FOUET À L'IMAGE DE NOTRE MUSÉE"**

s'amuse en tout cas à pousser le visiteur dans ses ultimes retranchements, bien loin de l'image qu'on peut se faire de ses collections. "Cela permet de donner vie au musée", assure Nathan Baunier, chargé de communication, "et d'attirer une nouvelle génération de créateurs. Nous ne voulons pas rester figés dans un art qui serait uniquement ancien".

Au sein du "TAMAT" (Centre de la Tapisserie, des Arts muraux et des Arts du Tissage), toutes les expérimentations sont les bienvenues... pourvu qu'elles portent sur le textile. Le musée abrite même un lieu d'intenses recherches dans lequel de véritables experts en la matière planchent sur de nouvelles techniques, de nouvelles matières, de nouveaux modes d'expression et décapent sans vergogne tout ce que l'art textile, parfois jugé vieillot, représente dans la conscience collective.

« La tapisserie n'est pas un art figé », assure Billie Mertens, chef d'atelier du TAMAT, « c'est de l'art contemporain et le fruit d'une recherche permanente, en perpétuelle évolution ».

Huit boursiers, triés sur base de la créativité de leur travail, obtiennent chaque année leur "passerport" pour le grand atelier qu'héberge l'étage du musée. "Pour nous, c'est l'occasion de générer de nouveaux talents", assure Nathan Baunier. "Pour les boursiers, c'est l'opportunité de jouir d'une liberté totale dans leur travail artistique". Et au bout d'un an, que deviennent-ils? "Être passé au TAMAT de Tournai est souvent un tremplin pour eux", avoue Billie Mertens. "Ils obtiennent plus facilement une exposition ou la possibilité d'effectuer de nouvelles recherches, comme pour un acteur après un premier rôle". Et ce travail, aussi étrange soit-il parfois, n'est pas vain... En témoignent les salles du musée où les tapisseries du 17<sup>e</sup> siècle côtoient les créations parfois "ébouffantes" d'anciens chercheurs. Certaines créations tournent aussi dans de prestigieuses expositions, tandis que d'autres décrochent des prix. Enfin, ces recherches permettent parfois d'aboutir à de nouveaux tissus ou motifs destinés à des collections vestimentaires. «

S. COURCELLE

**■ Les chiffres**

**UN AN DE TRAVAIL**

**8 boursiers**

sont sélectionnés par le TAMAT. Ils disposent alors d'un an pour mener leurs recherches à bien, grâce aux subsides de la Région Wallonie-Bruxelles et de la Province.

**50 candidats**

Chaque année, ils sont une cinquantaine à espérer obtenir le précieux sésame pour le centre de recherches tournaisien.



Vincent Chenet utilise la bande magnétique d'une cassette audio dans ses expérimentations. Valérie Vaubourg, quant à elle, voit dans ses créations textiles un acte militant. Ce sont deux des chercheurs hébergés par le TAMAT. ■ BERNARD LIBERT



**"On leur demande de nous faire rêver"**

Tournai et la tapisserie, c'est une histoire qui dure depuis des siècles... Pourtant, toute l'industrie textile s'est détricotée et, avec elle, de nombreuses professions liées à son exercice. Le musée de la Tapisserie et son centre de recherches demeurent, finalement, les ultimes témoins de ce savoir-faire multiséculaire et permettent de le perpétuer. "Le TAMAT est effectivement l'un des cinq centres belges de l'art textile réputés en Belgique", no-

te Nathan Baunier, chargé de communication. Et les boursiers se pressent pour avoir une chance de travailler au sein de son atelier: "On a une cinquantaine de candidats, chaque année", précise Billie Mertens, "mais seulement huit places... La sélection ne porte pas sur des critères précis, mais plutôt sur leur travail, sur leur créativité. En fait, on leur demande surtout de nous faire rêver, d'être porteurs de nouveautés".

A VOIR DÈS LE 27 AVRIL

**Du design vestimentaire**

L'exposition vient de Québec où elle avait été créée pour la "Biennale internationale du lin". C'est pourtant un designer tournaisien qui en est à l'origine: Daniel Henry. Bref, "Homemade/Handmade" fait halte à Tournai, à partir du 26 avril et montre les réalisations de jeunes créateurs dont qua-

tre sont belges, quatre viennent de France et quatre de Québec. L'exposition met à l'honneur le lin, mais aussi la recherche textile comme moteur de la création vestimentaire. Une collection étonnante que dévoile du 27 avril au 24 mai, le TAMAT, place Reine Astrid, 9 à 7500 Tournai. [www.tamat.be](http://www.tamat.be) «

DANS LE GRAND ATELIER

## Des experts dans l'art de tromper les visiteurs

Dans le grand atelier tournaisien, les boursiers ont un an pour mener à bien leurs recherches, à raison d'une fois par semaine... à l'instar de Valérie Vaubourg qui s'amuse à tromper l'œil des visiteurs. Dans ce qui ressemble de loin à une innocente tapisserie de paysages champêtres, la jeune femme glisse des scènes de violences "des combats politiques qui ont été réprimés", argumente l'artiste. "Ce sont des choses qui me mettent en colère".

La dentelle prend d'ailleurs, avec Valérie, la forme d'un crâne de bœuf, inspiré de ceux trouvés chez un boucher: "Cette violence originelle, pour se nourrir, m'interpelle et en même temps me fascine". L'artiste aime déranger, bousculer les codes, mais surtout avec ses créations textiles, elle veut poser un acte militant:

"Certaines choses me mettent en colère... l'injustice surtout! Et je n'arrive pas à comprendre que certains ne se positionnent pas, en tant qu'individu. Ça leur coûte quoi? Moi, je le mets sur un mur, sur une table, dans mes créations... et voilà, c'est dit! En tout cas, ça me libère".

Dans un autre état d'esprit, Vincent Chenet aime, lui aussi, se jouer de l'œil du visiteur. Derrière un métier à tisser, il tricote des... bandes magnétiques "sur lesquelles j'ai enregistré un motif sonore", sourit-il. Le jeune Bruxellois envisage, plus tard, d'exposer le tricot et de le repasser progressivement dans un lecteur: "La bande se détricote progressivement pour jouer la musique".

Autre fruit de ses recherches: ce qui ressemble de loin à de jolis débardeurs pour femme, en dentelle finement travaillée... À y regarder de

plus près, ce sont des sacs en plastique perforés: "J'ai conservé les logos des commerces en question, cela fait comme un dessin sur un t-shirt", ajoute le jeune designer textile. Il a travaillé, un moment aussi, sur du papier peint fleuri "mais avec de vraies fleurs et donc forcément éphémères", ajoute Vincent.

Olivia travaille, quant à elle, sur de nouvelles matières et Willy crée une fresque à taille réelle que les vêtements permettent de matérialiser. Bien sûr, leurs recherches partent un peu dans toutes les directions... mais les huit boursiers n'en sont encore qu'à la moitié de leur année d'études. "Je ne sais pas forcément où cela va me mener", s'étonne un peu Vincent. Mais son intégration au centre de recherches lui permet, au moins une fois par semaine, d'y réfléchir totalement. «

**COLLÈGE NOTRE-DAME**  
30, rue des Augustins  
7500 Tournai  
069/89 08 60  
[www.collegedetournai.be](http://www.collegedetournai.be)



**INSCRIPTIONS EN 1<sup>RE</sup>:**  
À partir du 29 avril  
ACCUEIL DES FUTUR(E)S ÉLÈVES  
le samedi 22 juin à 9 h 30

**ENTRÉE AU 2<sup>E</sup> DEGRÉ:**  
SOIRÉE D'INFORMATION:  
le mardi 14 mai - 19 h 30

**ENTRÉE AU 3<sup>E</sup> DEGRÉ:**  
SOIRÉE D'INFORMATION:  
le jeudi 23 mai - 19 h 30

« Amener chacun à une autonomie progressive et responsable »

**ROCKauCO**  
Vendredi 26 avril  
à partir de 17h30

Portes ouvertes  
et tournoi  
de minifoot  
samedi 4 mai

19757440

SP19757440-MLR